

La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

5.—*Les privilèges de l'intelligence et la maternité divine*



UN des bonheurs qui, dans le ciel, ajouteront leur joie intime à la béatitude de la vision de Dieu ce sera la société de nos amis. On peut s'imaginer que, là-haut, après la résurrection de nos corps immortalisés il se fera, *sur les bancs du Paradis*, de longues causeries dont l'intelligence saisira sans efforts le sens le plus profond parce qu'alors elle verra en pleine lumière. Les fervents de "l'idée pure" peuvent se réjouir dès maintenant d'une des affirmations de la théologie scolastique et penser qu'au ciel ils pourront, à leur gré, se servir ou se passer du concours de l'imagination et des sens, c'est-à-dire qu'ils pourront, à leur choix, contempler l'idée soit tout à fait immatérielle et sans rien de sensible, soit sous son enveloppe imagée, merveilleux produit des organes sensibles de notre entendement. Cette réflexion nous ramène à la dernière phrase de notre article du mois de mars : la science de la Sainte Vierge à sa première sanctification.

Nous avons exposé alors qu'un des privilèges de la première sanctification de la bienheureuse Vierge Marie fut l'usage de sa liberté. Mais tout usage du libre arbitre suppose une *connaissance*, ce qui nous oblige à conclure que notre divine Mère jouit à ce premier instant, d'une certaine science. Les théologiens en expliquent la nature par l'exposition de leur théorie des *idées infuses*, mais quelle que soit la valeur de leurs systèmes, la doctrine que nous exposons en est indépendante.

C'est en effet une affirmation moralement unanime que celle qui attribue à Marie la connaissance, au premier instant de sa